

ÉMILE CARTAILHAC (1845-1921) UNE CARRIÈRE AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE RÉGIONALE

Sandra Péré-Noguès

Université Toulouse 2 - Jean Jaurès
TRACES (UMR 5608)

Photographie d'Emile Cartailhac
(© fonds Association Louis Begouën - Montesquieu Avantès)



ÉMILE CARTAILHAC est aujourd'hui reconnu non seulement comme un acteur incontournable de l'archéologie dans les Pyrénées, mais aussi – et surtout – comme l'une des figures majeures du développement des sciences préhistoriques en France¹. Cette reconnaissance rend justice à une carrière scientifique qui, accomplie en marge des cercles parisiens, reste exemplaire à plusieurs titres. Tout au long de sa vie, Cartailhac a accumulé des fonctions diverses : directeur de revues, conservateur à titre gracieux de deux musées importants de Toulouse (le Muséum d'Histoire naturelle et le Musée Saint-Raymond), professeur et archéologue de terrain.

¹Pour des notices biographiques : H. BÉGOUËN, *Éloge d'Emile Cartailhac* in : *Extrait des Mémoires de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-lettres de Toulouse*, 12^e série t. 2, 1924, pp. 397-416. ; N. COYE, *Emile Cartailhac* in: *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre Mondiale*, (dir.) Ph. SÉNÉCHAL et Cl. BARBILLON, site web de l'INHA, notice mise en ligne le 2 février 2009 (<http://www.inha.fr/spip.php?article2222>).

Le programme collectif de recherche *Émile Cartailhac : jalons d'une carrière scientifique au service de l'archéologie*² a été créé en 2014, suite à l'achat par le Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse d'un lot totalement inédit de correspondances et notes diverses. Ce lot a été retrouvé dans l'ancienne maison de Cartailhac rue de la Chaîne, et acquis en 2012 pour être traité par les Archives municipales de Toulouse. Ces archives viennent donc enrichir le fonds conservé par l'Association Louis Bégouën, fonds à partir duquel Sébastien Dubois avait pu réaliser son travail de thèse soutenu en 2011³. L'ensemble des archives identifiées à Toulouse réunit aujourd'hui une correspondance d'environ 6000 lettres qui ont fait l'objet d'une numérisation et d'une mise en ligne effective depuis 2017, grâce au Service Interétablissements de coopération documentaire⁴. D'autres fonds sont aussi connus à Paris à l'Institut de Paléontologie Humaine, à la bibliothèque du Muséum National d'Histoire naturelle ainsi qu'à l'Institut. En région, de nombreux fonds comportent des lettres ou des notes émanant de l'archéologue toulousain⁵. En somme, un vrai jeu de piste pour les historiens et les archéologues qui s'intéressent à l'histoire de l'archéologie !



Portail du site de Tolosana

²Le PCR associe plusieurs partenaires, dont le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse, les Archives municipales, le SICD de l'Université Toulouse I - Capitole et l'Association Louis Bégouën. Il est financé par la DRAC Occitanie et le laboratoire TRACES.

³S. DUBOIS, *Émergence et développement de l'archéologie préhistorique en Midi Toulousain entre 19^e et 20^e siècle*, thèse de doctorat, Université Toulouse II - Le Mirail 2011 (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00690340/document>). Rappelons que les archives du fonds Bégouën avaient été léguées par Cartailhac lui-même à son ami et successeur Henri Bégouën (1863-1953), et qu'elles sont conservées dans le laboratoire de la Préhistoire du château de Pujol à Montesquieu-Avantès en Ariège, siège de l'association Louis Bégouën.

⁴La correspondance est accessible sur le site Tolosana, sauf les échanges avec l'abbé Breuil qui doivent faire l'objet d'une publication dans le cadre des activités du PCR : <http://tolosana.univ-toulouse.fr/corpus/archives-prehistoriens/cartailhac>.

⁵S. PÉRÉ-NOGUÈS, *Émile Cartailhac et la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron* in : *Études aveyronnaises* 2017, pp. 357-372.

Un des objectifs du programme de recherche vise à reconsidérer les étapes d'une trajectoire scientifique singulière, en interrogeant des fragments de « science vécue »⁶ au sens où, grâce aux archives, il est possible d'analyser les multiples identités professionnelles du savant. Un autre volet porte sur la valorisation de certaines archives, notamment le fonds de plaques de projection conservé par l'Association Louis Bégouën. Ces plaques servaient d'illustrations aux cours et conférences que l'archéologue faisait à Toulouse et dans bien d'autres endroits de France et d'ailleurs. Elles témoignent aussi de ses nombreux voyages (dont celui accompli en Grèce en 1896 qui a fait l'objet d'une exposition virtuelle⁷), et même de la vie savante dans la région à travers plusieurs clichés de sites archéologiques, de colloques, etc... L'opération de valorisation est en cours, mais des photographies de ces plaques ont déjà été mises en ligne sur la plate-forme Medi-Hal⁸.



Portail de l'exposition virtuelle
« Le voyage en Grèce d'Émile Cartailhac en 1896 »

Le PCR prépare pour l'année 2021 toute une série de manifestations et publications qui marqueront le centenaire de sa disparition. Le Musée Saint-Raymond en sera partenaire puisque Cartailhac en fut l'un des co-fondateurs en 1892.

⁶Sur cette idée de considérer « la science passée telle qu'elle a été vécue par les savants » : cf M.-A. KAESER, *La science vécue. Les potentialités de la biographie en histoire des sciences* in : *Revue d'Histoire des Sciences Humaines* 8-1, 2003, pp. 139-160.

⁷A consulter à cette adresse : <https://blogs.univ-tlse2.fr/voyage-cartailhac-grece-expo-virtuelle>.

⁸<https://medihal.archives-ouvertes.fr/PPCB>.



Plaque de projection. Marsoulas
(© fonds Association Louis Begouën – Montesquieu Avantès)